

# A l'abri de rien, demain les chiens

Création 2012



**MI-OCTOBRE SERGE RICCI**

Contact Compagnie

Cie Mi-October - Théâtre Paris Villette - 211 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris

Adresse de correspondance :

c/o la piscine - 10 Bd Tolstoï - 54510 Tomblaine

mobile : 06 63 27 69 55

courriel : [compagnie@mi-octobre.com](mailto:compagnie@mi-octobre.com) - [www.mi-octobre.com](http://www.mi-octobre.com)

## **EQUIPE DE CREATION**

### **A l'abri de rien, demain les chiens**

Conception

**Serge Ricci**

**Fabien Almakiewicz**

Conseil et support

**Edel-Myrha-Salambo**

Matériau chorégraphique et interprétation

**Serge Ricci**

**Yann Cardin**

**Fabien Almakiewicz**

## **Coproduction**

Compagnie Mi-October - Le Vent des Forêts

Soutien : Micadanses, La Condition des Soies, Il faut brûler pour briller,  
CCAM Vandoeuvres-les-Nancy, CND pour le prêt de studio,

La compagnie Mi-October est soutenue par la DRAC Ile de France - Ministère  
de la Culture dans le cadre de l'aide aux compagnies chorégraphiques.

La compagnie Mi-October est en résidence au Théâtre Paris Villette et au  
Vent des forêts, espace rural d'art contemporain (Meuse).

### **Serge Ricci**

55 ans, danseur professionnel.  
Interprète du groupe Mi-Octobre.  
Pas d'autres activités sportives.  
Genou droit : possible lésion méniscale en particulier interne ou éventuelle fissure. Sous-chondral de contrainte.  
Pas d'accident individualisé. Douleur progressive, modérée, supportable et cédant à l'échauffement.  
Peut jouer sans problème.  
Aggravation rapide le lendemain d'un spectacle sans incident. A gonflé.  
N'a consulté personne.  
Actuellement, douleur après position assise, puis dérouillage.  
Peut alors marcher, se déplacer lentement sans douleur ou presque.  
En revanche ne peut plus danser ?  
Aucun traitement.  
Examen : genou stable. Epanchement + 110/10/0 flexion limitée.  
Extension passive presque complète mais pas totale.  
Interligne interne sensible. Le reste de l'examen est difficile.  
Revoir avec des radios et une IRM.  
Glacer régulièrement.

### **Yann Cardin**

25 ans danseur professionnel.  
Interprète du groupe Mi- Octobre.  
Pas d'autres activités sportives.  
Sans lésion particulière. Sans fissure.  
Pas d'accident individualisé. Sans douleur. Peut jouer sans problème.  
Aggravation inexistante. Ne gonfle pas. N'a personne à consulter.  
Aucun rejet d'intention. Actuellement sans douleur.  
Peut se déplacer, marcher, se mouvoir sans contrainte apparente.  
De ce fait peut danser.  
Sans traitement.  
Examen : genou stable. Sans épanchement. Extension active complète, totale.  
Interligne parfaite. Le reste de l'examen est facile.  
Revoir sans radio, sans IRM.  
Chauffer régulièrement.

Apparemment, ils sont deux s'extirpant d'un homicide du monde. Ils s'entraident, s'encouragent, se freinent pour remonter la fissure, étudier la brèche. De la composition à la représentation, ils réduisent l'écart d'une logique binaire, normative, hiérarchisée de l'interprète à l'auteur ; suivant la dialectique résultante d'une partition orchestrée par le swing des territoires du dedans et impliquant comme moteur principal le désir de leurs êtres sauvages mis en partage.

Suivant la densité, la réflexivité dans lequel s'inscrit ce rituel d'entraide - puit gravitationnel entre diastole et systole au rythme de l'organe cœur - ils se regardent. Ils restent méfiants l'un de l'autre, du pouvoir de celui qui voudrait ouvrir le bal. Ici pas d'émetteur, pas de récepteur, pas d'arbitrage, juste un face à face pour une mise en oeuvre, les rapprochant l'un de l'autre, au service de ce qui se fait à leur insu, ce qui fait oeuvre.

L'événement est entendu comme une rupture d'un temps uniforme, linéaire et homogène, comme un surgissement de l'inattendu, comme une échappée qui nous revient par couches ou fragmentations. Une invention de réalité rendue irréaliste par l'inlassable répétition du même et de l'identique, entre farce et tragédie. Révélateur et inventeur, l'événement fait le tri des immobilismes, des indifférences où se mêlent crispations sociales, culturelles et communautaires, restrictions de temps et d'espace, disparitions du corps.

Mais que reste t-il du corps ?

Faire le pari de l'événement, le jouer en le regardant se jouer, le porter, l'accompagner avec autant de curiosité que de générosité. Accepter de se remettre en cause et se satisfaire de ce qui existe et de ce qui n'existe pas.

Gilles Deleuze a écrit « Le possible ne préexiste pas, il crée l'événement. »

Il s'agit du témoignage d'une force prédictive qui anime les engagements, l'invention, le pensable, sans concessions à l'air du temps. Il est question de ce lieu où il nous faut régulièrement creuser, remonter la brèche et croître. Ce vers de Hölderlin, « Là où croît le péril, croît aussi ce qui sauve » nous ramène à une dialectique de l'espérance et de l'inquiétude, forte de toutes nos convictions, nos faiblesses, notre vulnérabilité. Faire acte de l'indéfectible nécessité d'être et d'être là, présents. Faire du plateau un lieu d'insoumission, de rêve et de fiction. Savoir se taire surtout, et « demain les chiens »\*.

Le dispositif ne peut exister qu'à partir de trois intervenants. Un troisième qui attend son tour comme chez le coiffeur et qui regarde en même qu'il est regardé. Le cadre de la scène se joue autour des trois protagonistes : celui qui taille, celui qui se fait couper, et le suivant, dans l'attente. Il y a aussi le passant qui, au travers de la vitrine, spectateur, visiteur, voit. A partir de ces trois actants au plateau, d'autres pourront, en fonction des rencontres et des motivations, venir s'inscrire dans le dispositif scénique.

*Un rayon de lumière s'est posé sur ton ombre, nous sommes arrivés à quai, au théâtre. Arrimés au rivage, il a fallu un billet pour passer, prendre la passerelle et monter pour chevaucher des extases, des confessions, des volutes, des tangentes, des étincelles ... soulevant un délire spiralant, l'âme claquant au plus haut d'un cerf volant.*

*On s'est regardé, on est parti chacun de notre côté, le vent nous a poussé, bord à bord, nous sommes revenus, là, à côté l'un de l'autre, déverrouillés, vifs, vulnérables, vivants, saturés de désir, légers.*

*Tu te dances, je me danse, je te respire, nous nous émettons.*

*Je ne suis pas secrétaire particulier, ni décorateur d'intérieur, il n'y a pas de metteur en danse, juste ce qui fait corps, chair et parfois des entrelacs qui éclaboussent le futur.*

*Langue asséchée claquant au palais, je ne fais rien. Tout est là, ça vit, se meut, se haleine ... Ca s'emporte, se pendrillonne, se sonorise, s'illumine, s'acte, se met en scène.*

*Tu me cascades, je te peau, tu me paradoxes, je te corps, tu me fantômes, je m'écrie, tu m'écris.*

*Lis toi, je te pense, on se scotche... Nous sommes là, nous sommes prêts. Entrez !*

**Serge Ricci**

# LA COMPAGNIE MI-OCTOBRE

Une collaboration artistique

## **Serge RICCI**, chorégraphe et danseur

Après une formation chez Rosella Hightower à Cannes, tout en poursuivant une carrière d'interprète dans diverses compagnies, il mène une recherche sur différentes techniques corporelles (Alexander, Body Mind Centering) mais c'est surtout vers la technique Feldenkrais qu'il s'oriente. Cette pratique lui a permis de rénover avec le corps intuitif et de développer une approche différente du mouvement dansé toujours guidée par un sens du partage. Ces recherches lui ont donné la possibilité de cultiver une maîtrise du corps qui est devenue sa préoccupation en matière d'enseignement et de chorégraphie.

La présentation du duo Les jardins obscurs dans le cadre des Hivernales d'Avignon en 1994 révèle son travail chorégraphique et il crée la Compagnie Mi-October la même année. Ses pièces suivantes, Educere (1994), Retour à ses tours (1996), Phalène Phalène (1996) et Champ clos (1997) révèlent une expérience qui lui est propre, les intentions sculptant la forme et privilégiant le langage du corps sans en limiter l'espace. Ilinx, créé en 1998, marque un tournant dans son écriture chorégraphique. L'évolution est plus palpable encore dans les créations formant le triptyque Partiellement Effacé (2000) – Humor (2001) – Endless (2003). A partir de 2005, il co-signe avec le plasticien Fabien Almakiewicz Au nombre des choses (2005), Par dessus bord (2006), Des arbres sur la banquise (2009) et «Au bord de l'oubli, là où rien du coeur ne se perd (2011).

## **Fabien Almakiewicz**, collaborateur artistique et danseur

Venu à la danse par le biais des arts plastiques, Fabien Almakiewicz se voit offrir la possibilité, dans le cadre de sa formation initiale aux Beaux Arts de Marseille, de suivre une formation à l'EDDC (Arnhem, Pays Bas). Rentré en France, il participe aux ateliers proposés par Christiane Blaise, Serge Ricci, Geneviève Sorin, Anne le Batard, et participe aux performances du collectif Skalen et de la compagnie La Zouze / Christophe Haleb. Humor fut sa première collaboration en tant que danseur avec la Compagnie Mi-October. Il participe depuis aux créations de la compagnie.

## **Yann Cardin**, danseur

Yann Cardin entame sa formation à Grenoble auprès de Cathy Cambet dans l'Album Compagnie au sein de laquelle il participe à deux créations jeunes publics. Il rejoint en 2003 le centre de formation EPSEDANSE dirigé par Anne-Marie Porras et devient en 2004 interprète de la compagnie Anne-Marie Porras. Dès lors, il prend part aux créations Plaine des Sables, Sarah et Ici. Depuis 2005, il collabore également avec le chorégraphe François Rascalou pour Aléamouv et Au seuil de l'être ainsi que Fanette Chauvy pour Sang d'ombre et Au bord des larmes. En 2006, il approfondit un travail avec Larrío Ekson qui crée pour lui le solo Reminisce et le duo Inter Racial. En 2007 il signe sa première chorégraphie BBIWY.

Après différentes interventions performatives avec la compagnie Mi-October, il rejoint celle-ci pour les créations Des arbres sur la banquise et Là où rien du coeur ne se perd.

# MI-OCTOBRE SERGE RICCI

Contact Compagnie  
Cie Mi-Octobre- c/o Théâtre Paris Villette  
211 av Jean Jaurès, 75019 Paris  
adresse de correspondance : c/o la piscine - 10 Bd Tolstoï - 54510 Tomblaine  
Hildegarde Wagner : 06 63 27 69 55  
compagnie@mi-octobre.com  
Juliane Link : 06 67 31 81 92  
production@mi-octobre.com  
www.mi-octobre.com